

Comptes-rendus de conférences aux Rendez-Vous de l'Histoire de Blois 2022

Vendredi 7 octobre : Atelier pédagogique « Lorient, Gorée, Martinique : questionner le journal de bord d'une frégate de la Compagnie des Indes », par Sophie Duvernoy, enseignante en lettre-histoire et professeur-relai au musée national de la Marine, et par Jean-François Guillet, enseignant en lettre-histoire et professeur-relai aux Archives départementales de Paris

Les archives de la frégate La Vestale sont accessibles sur le site pédagogique Lettres Histoire Géographie en Lycée professionnel: https://pia.ac-paris.fr/portail/jcms/p2_2509923/2-pro-l-expansion-du-monde-connu-xve-xviiiie-siecle

- article du 24 septembre 2022

Exploiter un journal de bord en classe : extrait du journal de bord de Michel Blain des Cormiers, capitaine de la frégate la Vestale

- article du 26 septembre 2022

Aide à la recherche sur le site « Mémoire des Hommes » pour travailler sur les informations en ligne concernant les navires de la Compagnie des Indes

- 1) Proposition de travail réalisé par Sophie Duvernoy avec une classe de 2nde Bac Pro :
Questionner le journal de bord d'une frégate de la Compagnie des Indes, la *Vestale* 1741-1742
- travail sur des extraits du journal de bord et du rôle d'embarquement, documents administratifs obligatoires, accessibles en ligne sur Service historique de la Défense de Lorient, ainsi que sur le site de l'académie de Paris avec une transcription du journal de bord.
- étape 1 : questionner le journal de bord en identifiant les acteurs institutionnels et les lieux mentionnés
- étape 2 : lecture ou écoute du journal de bord avec une transcription réduite et simplifiée en repérant les lieux, les dates. Accompagner ce travail de cartes du cours du fleuve du Sénégal et de Gambie, du plan de l'île de Gorée et d'une carte de la Martinique
- étape 3 : compléter les informations avec le rôle d'embarquement en identifiant ceux qui quittent la frégate à Gorée, remplacés par la cargaison d'esclaves, et l'identification de 3 passagers clandestins
- étape 4 : compléter un tableau sur ce qui est dit et sur ce qui n'est pas dit (passagers clandestins, conditions de traversée des esclaves, sort des esclaves en Martinique, maladies...)
- étape 5 : organisation de plusieurs groupes pour travailler en sur différents thèmes (durée du voyage, marchandises transportées, Lorient, île de Gorée, Fort Royal, vie à bord)

- étape 6 : mise en commun avec une feuille A3 avec le tracé de la frégate et les informations apportées par chaque groupe.
- 2) Proposition de travail réalisé par Jean-François Guillet avec une classe de 2^{nde} Bac Pro : Suivre un marin dans ses campagnes grâce au site internet « Mémoire des Hommes »
- étape 1 : sélectionner un marin en consultant le rôle d'embarquement de l'équipage de la Mutine, puis travail sur le parcours de Jean-Baptiste Bainville
 - étape 2 : travail sur le navire (trajet, dates)
 - étape 3 : construction d'une frise chronologique par les élèves avec les trajets du marin, les navires sur lesquels il a été, les événements importants rencontrés
 - étape 4 : observation et critique des frises chronologiques réalisées par les élèves
 - étape 5 : raconter les voyages du marin, les élèves réalisent individuellement un récit
 - étape 6 : mise en commun des différents récits pour en réaliser un seul
- Présentation très intéressante car travail tout à fait envisageable en collège pour le niveau 4è dans le cadre du thème 1 du programme d'histoire

Samedi 8 octobre : Conférence « Portugal, de la dictature à la démocratie » avec Yves Léonard et Victor Pereira

Conférence pouvant répondre aux besoins des professeurs de lycée

- Instauration de la République parlementaire le 5 octobre 1910, participation du Portugal à la Première Guerre mondiale
- 28 mai 1926 : prise du pouvoir par les militaires, Salazar devient ministre des Finances en 1928 puis est incontournable en 1932 en étant nommé président du Conseil avec l'accord des militaires. Professeur d'économie à l'université, il accède donc au pouvoir de manière silencieuse.
- Durant la Seconde Guerre mondiale, Salazar renforce son autorité avec le rôle des Açores pour les Etats-Unis et le Royaume-Uni. A la suite de la guerre, le Portugal intègre l'OTAN et le plus important dès lors est la défense des territoires d'outre-mer.
- La campagne présidentielle de 1958 constitue un « tremblement de terre » : Salazar n'est pas le chef de l'Etat, cette fonction est occupée par un militaire. Salazar choisit un amiral, mais le général Humberto Delgado mène une campagne extrêmement tonique. Delgado a été formé à l'école américaine dans le cadre de l'OTAN, ce qui ne plaît pas à Salazar. Il perd mais laisse une trace profonde pour les opposants à Salazar, c'est une figure

marquant une coupure importante. Il est d'ailleurs assassiné en février 1965 par la police politique à la frontière avec l'Espagne.

- 1961 est l'année « horrible » : avec d'abord le détournement d'un paquebot dans les Caraïbes par les opposants à Salazar ; puis à partir du 4 février, le début des guerres coloniales avec l'attaque d'indépendantistes d'Angola contre l'Etat et contre la dictature. Les ministres défendant les négociations avec les indépendantistes, soutenus par les Etats-Unis, sont démis de leur fonction par Salazar. A partir de 1961, 40% des dépenses budgétaires sont consacrés aux guerres coloniales, ce qui accentue la pauvreté au Portugal ; le service militaire est porté à 2 ans puis 4 ans en 1968. Lorsque l'Inde envahit Goa à la fin de l'année, Salazar donne l'ordre de résister jusqu'à la mort pour la patrie ; or le gouverneur de Goa ne résiste pas et à son retour au Portugal il est jugé pour trahison à la patrie. Le seul horizon possible pour les Portugais alors est une guerre sans fin.
- Le Portugal ou la société des 3 F dans les années 1960 :
Le fado avec Amalia Rodrigues, star mondiale, qui représente une dimension contestataire alors que le régime présente cette culture populaire comme étant sous contrôle
Le football avec la star Eusébio, originaire du Mozambique, ballon d'or, instrumentalisé par le régime pour montrer le métissage de l'empire et contrôlé ce sport de masse
Fatima qui est le culte marial encouragé par le régime. Pays très catholique mais une partie de l'Eglise entre en dissidence.
- contestation étudiante à partir de 1962, 1965 et 1969 avec une forte répression. Cette contestation s'imbrique à la contestation des guerres coloniales car ce sont ces étudiants qui vont se battre. A part les communistes, tous les mouvements étaient favorables à la colonisation jusqu'en 1961.
- 1968 et mise en place du « marcellisme » : avènement de Caetano comme Président du Conseil après l'AVC de Salazar ; la succession du dictateur n'a pas été organisée ; Caetano n'est pas soutenu par tous car il a une image de libéral s'étant opposé à la répression de la contestation étudiante comme responsable de l'université. Alors que Salazar n'est pas tenu informé de l'évolution de la situation, Caetano tente de libéraliser le système mais il n'est pas suivi par les hommes forts du régime. Entre 1968 et 1974, Caetano est incapable d'imprimer une nouvelle orientation dans le contexte des guerres coloniales qui plombent l'économie et la société portugaise. Le salazarisme sans Salazar ne fonctionne pas.
- 25 avril 1974 : la révolution des œillets
En 1974 la Guinée-Bissau s'est proclamée indépendante, la situation militaire est difficile au Mozambique ; le militaire Spínola, gouverneur de Guinée-Bissau, a conscience que la guerre peut durer longtemps ou que les militaires seront les bouc-émissaires des échecs. Loi de 1973 déclenche le premier mouvement corporatif dans l'armée car elle permet de recruter des officiers qui ne seraient pas issus de l'école des officiers ; en effet, l'armée est

confrontée à un manque d'officiers, environ 10% des jeunes hommes ne faisant plus leur service militaire. Le mouvement corporatif MFA réclame la fin des guerres coloniales et la fin de la dictature. Or, Spínola publie un livre en février 1974 défendant l'idée d'un Commonwealth portugais, livre compris comme voulant en finir avec les guerres et la dictature.

Fin 1973-début 1974 organisation d'un coup d'état par les militaires.

Le 25 avril, en une journée le régime tombe, avec l'action de jeunes officiers qui prennent le contrôle des centres de communication et du pouvoir, mais ils ne sont que quelques milliers, peu expérimentés. Ils font preuve d'une audace totale, d'une forte détermination. Dès l'après-midi Caetano accepte de remettre sa démission, mais seulement à un officier supérieur, Spínola, pour que le pouvoir ne tombe pas dans la rue. Il y a donc un conflit entre Spínola et le MFA.

- la chute du régime s'est faite en un jour mais la révolution ne fait que démarrer car la transformation de la dictature en démocratie prend 2 années.

La foule apparaît le 25 avril et s'attaque à la police politique qui tire et fait 4 morts ; le 1^{er} mai 1974, immense foule avec le retour des exilés. Or cette irruption populaire n'était pas prévue. Révolution sociale avec des occupations de terres, d'usines par des ouvriers qui démettent leur patron, d'immeubles vides. Ces mouvements de rue sont soutenus par Spínola ; il y a une radicalisation d'une partie des militaires pour une transition vers le socialisme.

La situation est complexe avec des militaires divisés.

Organisation des élections en 1975 pour l'assemblée constituante avec une large victoire du parti socialiste. Fin du processus démocratique avec les élections présidentielles et législatives en 1976. Mise en place d'un régime démocratique semi-présidentiel permettant un ancrage européen.

Samedi 8 octobre : présentation d'ouvrage « Le rapport de l'Amérique à ses soldats noirs durant la Seconde Guerre mondiale » avec Pauline Peretz et Jean Vassort

Présentation de l'ouvrage *Une armée noire. Fort Huachuca, Arizona, 1941-1945*, aux éditions du Seuil

Aborder la question raciale et la ségrégation dans l'armée américaine durant la Seconde Guerre mondiale à partir du camp Huachuca, situé en Arizona, pour accueillir les soldats noirs, les former avant de les envoyer à la guerre. Camp à la frontière avec le Mexique, éloigné de toute vie civile, sans communauté blanche ou communauté noire, afin d'éviter tout contact entre les soldats noirs et les femmes blanches.

15 000 hommes noirs sont entraînés et environ 1 000 hommes blancs : c'est la plus forte concentration de toute l'histoire des Etats-Unis de soldats noirs américains dans un contexte de forte ségrégation.

Les unités noires sont homogènes : elles ont un entraînement différent, à l'écart, pour des positions subalternes ; au départ, elles ne sont pas conçues comme de futurs combattants.

Les préjugés racistes sont la conséquence de l'histoire esclavagiste des Etats-Unis : les hommes noirs n'ont pas de qualité guerrière, ils ne sont pas de bons soldats ; mais les Blancs craignent qu'ils ne retournent leurs armes contre eux. Ainsi, durant la Première Guerre mondiale, aucun soldat noir américain n'a combattu sous commandement américain mais seulement sous commandement français (369^e régiment dans les Ardennes).

En Septembre 1940 : 1^{ère} loi de conscription dans laquelle l'Etat-major refuse les soldats noirs comme combattants.

A Huachuca, c'est le seul camp noir alors qu'ailleurs aux Etats-Unis ce sont des camps ségrégués mixtes.

Des postes spécifiques sont réservés aux Noirs : aumônier, officier médical

Concession accordée : intégration d'officiers noirs pour leur formation, mais ensuite ils sont intégrés à des unités noires.

Réaction avec une résistance de la part des officiers noirs (niveau d'éducation supérieur, issus du Nord et donc moins soumis au racisme du Sud)

Ségrégation dans le camp pour séparer les officiers noirs des officiers blancs :

- jours d'accès à la piscine réservés
- lieu d'habitation différent
- procès mettant en cause des officiers noirs plus nombreux

Formes de la résistance aux humiliations verbales, physiques et sociales : refus de bien manoeuvrer, faire semblant d'être malade, sabotage

Peur d'un soulèvement dans le camp suite aux émeutes raciales de Phoenix en novembre 1942 ; la conséquence est l'interdiction des permissions pour les soldats noirs. Or, il n'y a eu aucune émeute dans le camp. D'où le besoin d'aménagements pour les soldats noirs pour calmer les esprits : développement de stades de sport dans le camp, développement de la musique avec des concerts et des stars noires américaines, exposition d'œuvres d'artistes Noirs américains de premier plan, commandées par l'Etat fédéral durant le cadre du New Deal.

Situation particulière de l'hôpital du camp : au départ exclusivement noir, puis déségrégé devenant le premier hôpital public intégrant Noirs et Blancs. Hôpital d'excellence (pénicilline,

rééducation des blessés, médecins) à tel point que plus en plus de Blancs demandent à être soignés dans cet hôpital. La disproportion numérique en faveur des Noirs favorise l'élite qualifiée noire, d'autant plus que les officiers blancs ne sont pas bons.

En 1942 : décision d'utiliser les soldats noirs comme ouvriers agricoles pour la récolte du coton avec l'idée que les Noirs savent faire. Problème : ces Noirs ne sont pas tous issus du Sud. Cette décision ne passe pas.

Les soldats du fort restent très longtemps à l'entraînement sans savoir s'ils vont aller au combat ; ils finissent par combattre sous la pression des organisations noires en 1943 et sous l'effet du changement doctrinal de l'utilisation des soldats noirs par l'Etat-major = envoyer des troupes en raison des pertes humaines dans l'armée américaine.